

tant l'Omar Khayyam.

Et comme il poussait les portes volantes du bar qu'il fallait traverser pour pénétrer dans l'établissement quelques mots parvinrent jusqu'à lui qui lui firent dresser l'oreille. L'homme qui servait au comptoir était en grande discussion avec un de ses clients et celui-ci prétendait reconnaître infailliblement la nationalité d'un individu quelconque à la seule inspection de ses traits.

—Eh bien, ripostait le tenancier du bar, il y avait ici, voilà quinze jours, un couple de camarades qui vous auraient fait chercher quand même un bon moment, M. Smith. Ils avaient des yeux comme des Chinois et une odeur comme les singes, une sale peau jaune comme les Indiens de l'Est. Ils parlaient avec ça une sorte de langage à eux que personne n'y comprenait goutte. Je n'avais jamais vu rien de pareil. Qu'est-ce que ça peut bien être que ces gens-là? m'a demandé Jim. Et je lui ai répondu: "Je n'en sais rien". Et personne n'a pu me dire d'où ils sortaient.

Ils sont restés ici une semaine à peu près. Puis, un beau jour, ils sont rentrés à 2 heures du matin, et ont demandé leur note. Jim leur a dit qu'ils pouvaient passer la nuit sans avoir davantage à payer, mais ils n'ont rien voulu entendre. Ils ont envoyé le garçon chercher une voiture; ils y ont porté leurs paquets et en dix minutes, plus personne. Ils étaient pressés de s'en aller, ceux-là!

—Ce n'est pas moi qui les en blâmerai, répondit un homme glabre et qu'à l'affectation de sa pose on reconnaissait aisément pour un comédien. Il suffit d'avoir mis le pied dans un de vos lits pour avoir envie de déguerpir, même au milieu de la nuit.

—Et quand tout cela est-il arrivé? demanda Ditson tout en affectant de rire de la remarque de l'acteur.

—Voyons!... répondit le cafetier, cherchant dans sa mémoire. C'était vendredi... non, c'était jeudi soir, il y a huit jours à peu près. Je me le rappelle d'une façon particulière parce que j'ai fermé moi-même ce jour-là. Jim s'endormait partout.

—Merci, dit tranquillement le journaliste, mais il avait peine à réprimer le frisson de joie dont il avait été saisi en entendant ces paroles.

La nuit du jeudi au vendredi était exactement celle qui avait vu la disparition mystérieuse du docteur Farthingale.

—Sam, ajouta-t-il au bout de quelques instants, je vais me servir de votre téléphone, vous permettez?

—Faites donc.

Ditson se fit mettre en communication avec la demeure particulière du capitaine O'Harra. Il savait qu'à cette heure matinale le chef des détectives n'était pas encore à son bureau.

—Bonjour, mon cher ami, dit-il, quand une voix ensommeillée consentit à répondre à son appel. C'est Ditson qui vous parle. Je voudrais que vous veniez immédiatement au no 196 de la Cinquante-huitième rue.

—Pourquoi faire? hésitait O'Harra.

—Je crois que j'ai trouvé un fil de l'affaire Farthingale.

Cette fois, toute apparence de sommeil disparut de la voix de l'interlocuteur. Elle devint instantanément décisive et nette:

—J'y vais.

Ditson raccrocha en souriant les récepteurs.

Le capitaine s'émeut, pensa-t-il. Allons! décidément pour faire de bons policiers, il n'y a encore que les journalistes!

Quinze minutes après, O'Harra pénétrait dans le bar comme une bombe et soufflant comme un buffle, Ditson l'attira dans un coin et posément lui raconta son histoire.

—Deux hommes ayant l'air d'étrangers! murmurait le capitaine sur le ton de la jubilation. C'est exactement ce qu'a vu l'agent de service devant le Cercle Colombus. Deux étrangers qui semblaient suivre de près le docteur Farthingale. Vous vous souvenez, Ditson? Vous avez raison, mon ami, nous pourrions bien être, à la fin, sur une piste sérieuse.

Sans perdre de temps, ils gravirent les quelques marches qui conduisaient à l'hôtel et le reporter se mit à poser des ques-